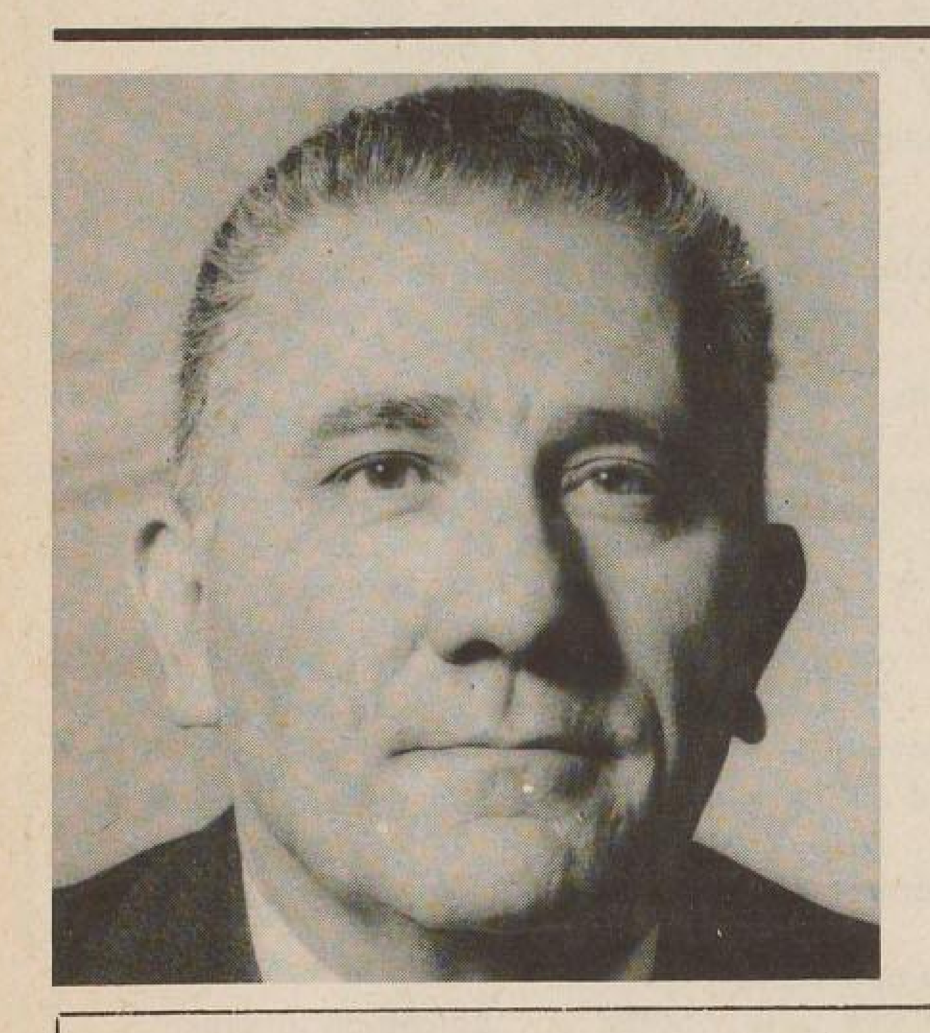
Elections législatives de Mars 1967 - XVIIIe arrondissement, 25e circonscription

Ve REPUBLIQUE

V^E REPUBLIQUE

ALEXANDRE SANGUINETTI



MINISTRE DE LA Ve RÉPUBLIQUE

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

MEDAILLE MILITAIRE

CROIX DE GUERRE 39-45

REMPLAÇANT EVENTUEL
DOMINIQUE
WAPLER
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'ordre de Malte
DEPUTE DE PARIS (XVIIIe 25 c.)
EDITEUR



Electrices, Electeurs des Grandes Carrières,

vous le savez, la victoire de la Ve République est assurée depuis le premier tour des élections législatives.
Dès le 5 mars, vos suffrages m'ont donné la première place dans notre circonscription :

16.738 voix

contre 10.124 voix au parti communiste, et 7.061 voix au candidat de la Fédération.
1.093 voix se sont égarées sur Monsieur Feo au nom de la Ve République, et 5.813 voix sont allées à Monsieur René Thomas, candidat indépendant.
A la veille du deuxième tour, les chiffres et la logique auraient voulu que je reste opposé au seul candidat du parti communiste.
Il n'en sera pas ainsi :
ALEXANDRE SANGUINETTI, Ministre de la Ve République est devenu l'homme à abattre par les oppositions marxistes.
Le jeu est simple, la manœuvre évidente : Nédelec se cachera derrière Estier, le parti communiste derrière la Fédération.
Il vous appartiendra dimanche de déjouer cette manœuvre et de ne pas être dupes de l'otage du parti communiste.

A Sanguinetti

AVEC DE GAULLE

La Ve République, avec Charles de Gaulle, son président, a rétabli la paix que nous n'avions plus connue depuis cinquante ans, condition nécessaire de toute rénovation et de toute prospérité pour la France et pour l'Europe tout entière unie.

La Ve République a établi notre indépendance, seule garantie de cette paix, grâce à un pouvoir stable, à une défense nationale moderne, à une monnaie forte, une des meilleures du monde actuellement.

La Ve République a agi dans le sens du progrès en entreprenant un gigantesque effort de reconversion et de mutation vers les activités du 20e siècle pour nous permettre une expansion continue, une justice sociale toujours meilleure et la possibilité de nous intégrer économiquement dans le marché commun européen qu'elle a loyalement et entièrement appliqué.

La Ve République a restauré les finances publiques, rétabli l'équilibre budgétaire, augmenté les investissements, reconnu les priorités.
Elle n'a pu le faire que parce qu'elle a su donner à la France ce qui lui a manqué le plus cruellement depuis cent ans, un pouvoir politique stable dont l'exécutif procède directement du peuple et assume toutes ses responsabilités et un législatif qui sait contrôler et légiférer sans prétendre assumer tous les pouvoirs, dans l'irresponsabilité.

Les rôles du Président de la République et du Parlement établissent enfin cet équilibre des pouvoirs que nous avions vainement cherché depuis un siècle et qui doit être la règle de toute démocratie.

Cette réussite institutionnelle, que personne n'ose nous disputer, même dans les oppositions, a été rendue possible par la volonté du peuple souverain, élisant Charles de Gaulle Président de la République au suffrage universel en décembre 1965, comme il avait envoyé à l'Assemblée Nationale en novembre 1962 une majorité cohérente et stable, donnant ainsi à la nation une législature qui, pour la première fois dans l'histoire de la République, est allée jusqu'à son terme sans avoir provoqué la moindre crise ministérielle.
Cette élection du Président de la République et cette majorité à l'Assemblée Nationale ont été obtenues parce que la majorité des circonscriptions électorales de France l'a voulue.

Dans cette volonté, notre circonscription a eu sa part. Elle a donné à Charles de Gaulle la majorité de ses voix. Elle donnera à la majorité parlementaire son représentant.

Aucune majorité de remplacement n'existe qui permettrait d'échanger un gouvernement contre un autre dans la cohérence et dans la stabilité.
Aucune des trois grandes oppositions ne peut emporter la majorité à elle seule.
Aucune majorité cohérente ne peut exister de l'union précaire de ces oppositions, en contradiction entre elles sur toutes les grandes options, unies seulement dans leur hostilité à la Ve République et n'ayant pour but commun que de la renverser.
Il n'y a qu'une majorité possible. Le 1er tour vient de le prouver. Cette majorité permet à la France depuis 1958 d'être enfin gouvernée.

RENFORCEZ-LA

Pour assurer votre destin, celui de vos enfants, celui du Pays ;

SOYEZ LOGIQUE, VOTEZ Ve RÉPUBLIQUE

votez stabilite



votez majorite

VOTEZ ALEXANDRE SANGUINETTI

Imp. Moriamé - Paris

vu le candidat